

🌸 Culture & patrimoine

Cette semaine, nous avons retenu pour vous...

Perles rares

Espis, un nouveau Lourdes ? (Malfant, 120 pages, 17 € port inclus) du Vosgien né à Gruey-lès-Surance Ernest de Gengenbach (1903 – 1979) est réédité pour le 40^{ème} anniversaire du décès de cet auteur très original. On peut commander ce livre, avec 8 planches hors texte, aux éditions Marc Malfant, 10 rue des Farges 69005 Lyon. Le fonds Gengenbach est à la bibliothèque de Saint-Dié-des-Vosges grâce à Albert Ronsin (1928 – 2007). Ami d'André Breton (1896 – 1966), « pape du surréalisme » et demi-Vosgien (toujours pas honoré au pays de toutes ses racines à Vincey), il a sans cesse été très attaché à une quête de la beauté, « forme de fidélité à l'idéal surréaliste » (Philippe Didion, préfacier et spinalien). Son exigence spirituelle l'a conduit à la « recherche d'une sorte de paradis où rayonnerait une vierge Marie salvatrice ». Notons qu'après la guerre, il entretint une liaison avec Lydie Bastien, l'ancienne maîtresse de René Hardy, « le résistant soupçonné d'avoir livré Jean Moulin à la gestapo de Lyon » (Albert Ronsin,

dictionnaire des Vosgiens célèbres, 1990).

La maison en haut du monde (Rue du Monde, 112 pages, 10,80 €) est un roman pour les plus de huit ans écrit par Sylvie Deshors. Les illustrations sont peintes par Solenn Larnicol. Tomi a perdu sa mère. Il a onze ans. Son père est descendu de la montagne vers la plaine dévastée,

« un monde sans arbres ». La maison est grande et peut accueillir d'autres personnes. Arrivent enfants, adultes. Mais bientôt il faudra monter plus haut... Une fable d'actualité.

Jamais l'un sans l'autre (Albin Michel, 174 pages, 15 €), de Joël Schmidt dont l'œuvre est considérable, commence par une naissance et finit par une double mort. Aude et Jean sont frère et sœur, grandissent ensemble, se passionnent pour le piano et

deviennent très vite célèbres. Quel est leur secret ? Leur amour réciproque est-il plus fort que l'amitié ? Une petite et poétique musique de nuit transgressive très réussie. **Le boucher de Verdun** (Albin Michel, 448 pages) est un bon roman paru en 1921, signé Louis Dumur (1864 – 1933). Ecrivain suisse natif de Genève, il est quelque peu oublié. Ce récit est l'histoire du Herr Leutnant Wilfrid Hering en 14 – 18. Après le Nord, la Lorraine. Après Dorothee, Juliette Rossignol. La guerre et l'amour. « Le « boucher de Verdun » est le surnom du Kronprinz, « le singe vaniteux et dissolu » après « la monstrueuse tuerie » du Mort-Homme (P. 270). La guerre est vue du côté allemand. Ce roman original se termine par une vision d'un général français : Mangin. Le « boucher de Verdun » ce n'est pas lui, contrairement à l'abominable légende répandue par les défaitistes, entre autres. Solide documentation, ardeur passionnée font la force de ce récit. A rééditer ?

Marcel Cordier